

ABD ER RAMAN ABOUGOUROUN, Trai-
tant nubien (1825?-Biki, 12,1870).

Abd er Raman, surnommé Abougouroun, c'est-à-dire « le Père des bêtes à cornes », à cause des rafles de bétail qu'il opérait chez les Bongos pour en trafiquer ailleurs, commença par être vekil ou capita du voyageur anglais Petherick, qui l'installa sur le Legbé, affluent de droite du Djour, à un endroit connu désormais du nom de Kourkour.

Abd er Raman se mit bientôt à rayonner dans la direction du Sud. Il fut ainsi le premier traitant qui, dès 1858, se trouva en contact direct avec les populations du Haut Sueh. Respectant la « loi des zéribas », qui autorisait le premier occupant à revendiquer le monopole du commerce dans la région, Abd er Raman avait dû, en effet, chercher très loin un district où il pût s'établir sans concurrent. Sur le Biki, une des sources du Sueh, il entra en relations avec Ndoruma, le célèbre vongara, qui y avait alors fixé sa résidence. De là aux sources du Bomu et de l'Uerré, il n'y avait, pour l'intrépide aventurier, qu'un pas. Il le franchit sans peine. Il traversa du Nord au Sud les territoires de Ndoruma, passa, en aval de la Makussa, la Bueré, et arriva enfin près de l'Uele, un peu en aval du confluent de la Kapili. A cet endroit, la rive Nord de l'Uele venait d'être occupée par Tuba, le conquérant mangbetu venu du Sud. Abd er Raman, moins heureux ici que chez Ndoruma, tenta, mais sans succès, d'entrer en relations avec le Mangbetu : Tuba s'opposait au passage de l'Uele par tout étranger venant du Nord. Comme Abd er Raman menaçait de vouloir se frayer passage par la force, Tuba envoya contre lui une bande de lanciers qui infligea au traitant un tel désastre, que celui-ci s'enfuit vers Ndoruma; l'événement se passait en 1865.

Le Nubien revint une ou deux fois encore dans les parages de l'Uele, mais sans plus oser franchir, vers le village d'Isingherria, sur la Bimba, la frontière des Etats mangbetu.

Abd er Raman fut donc le premier traitant qui pénétra dans le bassin de l'Uele. Nous connaissons par Schweinfurth l'itinéraire que l'ancien vekil de Petherick s'était frayé en 1862, du Djour à l'Uele.

Abd er Raman, qui ne dut pénétrer la première fois en chefferie de Ndoruma qu'en 1863 ou 1864, ne jouit pas longtemps du monopole que lui avaient assuré, en vertu de la loi des zéribas, ses expéditions vers l'Uele. Ndoruma entendit bientôt rompre les relations commerciales que lui avait sans doute imposées le Nubien. En décembre 1870, en compagnie de deux autres bandes, l'une de Koutchouk-Ali, l'autre d'Hasaballa, dédaignant les menaces de Ndoruma, il voulut traverser les territoires de ce chef pour s'étendre vers l'Ouest, au Nord du Bomu. Mal lui en prit. La triple caravane fut assaillie vers le Biki, et Abd er Raman fut tué d'un coup de lance. Son corps put être enlevé par ses gens et échapper ainsi au festin de cannibales qui suivit le massacre. Mais quantité d'armes à feu et de munitions étaient tombées aux mains de Ndoruma. Ce fut pour ce dernier l'origine d'une supériorité redoutable sur ses voisins, mais aussi de la résistance systématique qu'il crut pouvoir opposer dans la suite à certains fonctionnaires égyptiens, puis à ceux de l'Etat Indépendant du Congo.

2 avril 1947.

M. Cocsemans.